



Estimez gratuitement aujourd'hui. Vendez mieux demain.\*

ebay estimation  
En partenariat avec FRANCE ESTIMATIONS

Sortir

## Peinture : les huit expositions à ne pas rater à Paris en février

J'estime

5 minutes à lire

J'estime

ebay estimation

En partenariat avec FRANCE ESTIMATIONS

\*Après la première estimation gratuite, l'obtention de toute nouvelle estimation nécessite que l'objet estimé soit préalablement mis en vente sur ebay.fr

Laurent Boudier

Publié le 04/02/22

Partager



ebay estimation

En partenariat avec FRANCE ESTIMATIONS

\*Après la première estimation gratuite, l'obtention de toute nouvelle estimation nécessite que l'objet estimé soit préalablement mis en vente sur ebay.fr



**Baselitz, Hockney ou la turbulente Oda Jaune... Ce mois-ci dans la capitale, c'est le moment d'aller admirer quelques toiles. Allez-y, c'est souvent gratuit !**

**James Mc Neill Whistler : Chefs-d'œuvre de la Frick Collection, New York**

Les travaux des uns font le bonheur des autres. Alors que le bâtiment de la célèbre Frick Collection, sur la Cinquième Avenue à New York, est fermé pour agrandissement, le musée d'Orsay reçoit de son confrère américain le prêt exceptionnel d'un ensemble d'œuvres du peintre américain James Abbott McNeill Whistler. Un juste retour aux sources puisque le peintre partit, en 1855, étudier la peinture à Paris, où il fréquenta les jeunes impressionnistes, Monet, Renoir ou Sisley. On retrouvera sa palette délicate ainsi que son amour du portrait et des paysages à travers une sélection de peintures, de pastels et d'eaux-fortes.



**ITIT** Jusqu'au 8 mai, musée d'Orsay (1, rue de la Légion-d'Honneur, 7e)

**Lovis Corinth**

La galerie Karsten Greve nous a habitués à des expositions muséales, en présentant aussi bien Louise Bourgeois ou Lucio Fontana que les natures mortes de Giorgio Morandi. Elle propose une exposition dédiée à un artiste fort mal connu à Paris, le peintre allemand Lovis Corinth (1858-1925). Une œuvre qui n'est pas, d'emblée, si facile à classer : elle approche, dans les années 1910, une facture impressionniste (Corinth admirait Cézanne et Van Gogh), puis devient, au fil du temps, plus expressionniste. Le parti pris de la galerie : montrer une sélection rare de tableaux de fleurs, au style libre et aux gestes fluides, datant des dernières années de la vie de l'artiste, de 1915 à 1925 ; et les rapprocher de la peinture américaine abstraite, avec des estampes des années 1970 de De Kooning. Un choix surprenant.

**ITIT** Jusqu'au 21 mai, Galerie Karsten Greve (5, rue Debelleyne, 3e)



**Abonné** Breton - Giacometti : une amitié qui s'est mal terminée... comme souvent avec Breton

Sortir

5 minutes à lire

**Claire Chesnier et Denis Laget : Mudhoney**

Rencontre inattendue à la galerie Etc. : deux artistes de générations différentes et aux palettes bien éloignées se retrouvent pour un dialogue sur lequel on n'aurait pas parié un sou. Et pourtant, quel plaisir d'observer les encres lisses, abstraites, de la trentenaire Claire Chesnier, aux côtés des petites peintures carrées, à la pâte lourde, de son aîné, Denis Laget, né en 1958. Les premières dévoilent des jeux de lumière et de couleur créant, par leur délicate gradation, des atmosphères proches de l'aube ou du crépuscule. Les secondes forment une suite de fleurs, anémones ou pivraïnes, cadrées de près. Chacun, en son jardin, évoque l'apparition des formes, leur brièveté, et la fragilité cueillie.

**ITIT** Jusqu'au 13 mars, Galerie etc. (28, rue Saint-Claude, 3e)

**Etel Adnan : Découverte de l'immédiat**



La galerie Lelong, qui a toujours le sens de la fidélité, rend hommage à l'artiste, poète et écrivaine Etel Adnan, disparue en novembre dernier à l'âge de 96 ans. Elle montre une suite inédite et récente de surprenants petits tableaux en noir et blanc, aux gestes libres comme une calligraphie orientale improvisée sur la toile. C'est un adieu épuré qui tranche avec ses paysages gorgés de couleurs pures étalées au couteau, qui avaient fait son tardif succès. Sa « découverte de l'immédiat », comme elle le disait, prend ici pour motifs des fleurs, des fruits, des encriers, des flacons... Une merveilleuse poésie intime.

**ITIT** Jusqu'au 12 mars, galerie Lelong ( 13, rue de Téhéran, 8e)

**Georg Baselitz : Rétrospective**

Aux côtés de Gerhard Richter, Penck, Markus Lüpertz ou encore Anselm Kiefer, Georg Baselitz, 83 ans, est l'un des artistes allemands les plus importants. Après l'entrée du peintre à l'Académie française des Beaux-Arts en 2019, le Centre Pompidou ouvre une exposition qui réunit, avec la complicité de l'artiste, plus de soixante ans de chefs-d'œuvre. Un parcours chronologique qui démarre par les peintures correspondant au manifeste *Pandémonium* (1961), se poursuit par la série des « Héros » (1965-1966), puis par les très nombreux portraits figurés la « tête en bas », renversement qui caractérise la peinture de Baselitz depuis 1969. Sculptures, dessins, gravures et peintures : une formidable rétrospective de l'un des plus grands artistes contemporains.

**ITIT** Jusqu'au 7 mars, Centre Pompidou ( 4e)

**Oda Jaune : wOnderlust**

La galerie Templon est repartie en fanfare. Pour preuve, la nouvelle exposition d'Oda Jaune, qui s'articule autour d'une toile de 10 mètres de long et qui impose une scène bien étrange : un tronc d'arbre accompagné d'enfants, de spectres et autres apparitions. Comment qualifier la peinture de l'artiste bulgare, née en 1979 à Sofia et vivant à Paris, proche du peintre allemand Jörg Immendorff (1945-2007) ? De fantastique ? De baroque ? Ou de surréaliste ? Tous ces termes conviennent, pour cette exposition nourrie de nombreuses peintures et de magnifiques dessins qui privilégient les métamorphoses, le fétichisme et les allusions au corps, les excroissances surprenantes... Tout un monde, que l'on ne voit nulle part ailleurs.

**IT** Jusqu'au 5 mars, galerie Templon (8, rue du Grenier-Saint-Lazare, 3e)

**Yves Laloy : Vision**



C'est la surprise de ce début d'année. Le galeriste Emmanuel Perrotin, toujours à l'affût de bons coups et de recrues, vient de dénicher un nouvel artiste. Il organise, pour la première fois, une exposition monographique consacrée à Yves Laloy, architecte et peintre né en 1920 à Rennes et mort en 1999 à Cancale, dans ses deux espaces de la rue de Turenne et de l'avenue Matignon, avec plus d'une cinquantaine d'œuvres. Découverte : ses compositions géométriques et ses tableaux figuratifs, un peu naïfs, qui furent remarqués par André Breton, s'apparentent autant au surréalisme qu'aux motifs abstraits proches d'un Kandinsky ou des peintures de sable navajos.

**IT** Jusqu'au 12 mars, Espace Perrotin Matignon (2bis, avenue Matignon, 8e) et galerie Perrotin (6, rue de Turenne, 3e)

**David Hockney : A Year in Normandie (derniers jours)**

À chacun son confinement : le peintre britannique David Hockney, installé en Normandie, s'est mis à l'abri des pommières en fleur du pays d'Auge et a largement profité du retrait. Prolifique, il a peint et dessiné sur tablette numérique son jardin, les villages aux maisons à colombages, les arbres fruitiers ou les mares sous la pluie printanière. C'est ce chapitre d'un ermite heureux de 84 ans que le musée de l'Orangerie expose sous la forme d'une immense fresque de 90 mètres de long, librement inspirée de la tapisserie de Bayeux et en écho aux *Nymphéas* de Monet. Les saisons d'un grand plaisir...

**ITIT** Jusqu'au 14 février, Musée de l'Orangerie, Jardin des Tuileries, 1er

peinture

Laurent Boudier

Contribuer

Partager

